

« Jésus annonce dans cette béatitude — faim et soif de justice — qu'il y a une soif qui ne sera jamais déçue ; une soif qui, si on y répond, sera étanchée et qui aura toujours une heureuse issue, parce qu'elle correspond au cœur même de Dieu, à son Esprit Saint qui est amour, et également à la semence que l'Esprit Saint a semée dans nos cœurs. Que le Seigneur nous donne cette grâce : d'avoir cette soif de justice qui est précisément la volonté de le trouver, de voir Dieu et de faire du bien aux autres. » Pape François 11 mars 2020. Audience générale.

Lettre préparée par Joël Thellier

Pour prier ensemble l'Esprit Saint

Esprit du Dieu vivant et éternel éclairez-nous.
Venez avec vos saintes lumières dans nos âmes.
Nous vous prions du fond de notre cœur,
Donnez-nous les lumières pour faire la très sainte volonté du bon Dieu.

Esprit-Saint,
Remplissez-nous de votre esprit d'amour, de charité, d'humilité,
d'abandon et de patience.
Donnez-nous force, lumière, sagesse et crainte de Dieu.
Je mets en vous, Esprit-Saint, toute ma confiance.

Esprit-Saint,
Qui réglez tous les mouvements de ma vie,
Faites que je ne mette aucune résistance
À vos saintes inspirations.
Faites que nous suivions vos inspirations toujours !
Amen !

Soeur Eugénie Caps

30 rue Lhomond, 75005 PARIS —
22 rue de plaisance 94130 NOGENT SUR MARNE
Fraternités.spiritaines@yahoo.fr



ESPRIT ET MISSION

Lettre de la Fraternité spiritaine

N° 306 –mars 2025

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice

« Dieu, c'est toi mon Dieu, je te cherche, mon âme a soif de toi, après
toi languit ma chair, terre sèche, altérée, sans eau » (Ps 63, 2).

" De quoi avez-vous soif et faim ? "

« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. »

En ce mois de mars, commence le temps du Carême. Cela tombe bien puisque nous allons parler de soif et de faim. L'Esprit Saint est taquin, ne croyez-vous pas ? De même que nous avons besoin d'aliments pour entretenir nos forces physiques, nous avons aussi besoin de Jésus-Christ pour entretenir notre vie spirituelle. De même que le corps a besoin de nourriture pour conserver sa santé et sa vigueur, de même notre foi doit être sans cesse être nourrie. Associer la faim et la soif à la justice trouve nécessairement un écho dans notre monde d'aujourd'hui....

On peut dire que tous les habitants de la terre ont faim et soif de quelque chose. Nombreux sont ceux qui, chaque jour, ont littéralement faim et soif. Avoir plus d'un milliard de personnes qui meurent de faim dans le monde et autant qui n'ont pas accès à l'eau potable, n'est-ce pas une injustice ? Signe d'un monde où l'injustice est partout. Cela doit nous être « Intolérable » !

D'autres ont faim et soif de plaisirs ou de sensations fortes. D'autres personnes ont faim et soif de gloire ; elles veulent se faire un nom. D'autres encore recherchent intensément les richesses matérielles ou le pouvoir politique, commercial ou religieux.

Ceux qui ont faim et soif de ces choses sont-ils heureux ?

Mais alors de quelle faim nous parle cette béatitude ?

Écoutons Amos au chapitre 8 : *« Voici venir des jours – oracle du Seigneur Dieu –, où j'enverrai la famine sur la terre ; ce ne sera pas une faim de pain ni une soif d'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles du Seigneur. »*

Quand on a faim et soif, on manque du nécessaire. Quand on est rassasié, on ne manque de rien. On pourrait peut-être alors reformuler cette béatitude : *« Heureux ceux qui ne sont pas rassasiés de justice... »*, soit parce qu'ils souffrent eux-mêmes de l'injustice, soit parce qu'ils ne peuvent supporter l'injustice autour d'eux. Ils sont heureux, consolés, parce qu'ils savent qu'un jour Dieu établira son règne de justice ! Ils sont heureux, *« en marche »*, parce qu'ils peuvent alors travailler pour la justice !

L'espérance chrétienne nous place dans l'attente de l'établissement du Royaume de Dieu, un règne de justice et de paix. Alors, le disciple en marche avec Jésus-Christ doit avoir faim et soif de justice, Il ne peut pas se dire rassasié. Il ne doit pas se contenter de *« faire avec »* cette injustice.

On peut dire que la justice, au sens biblique du terme, correspond à un ajustement de notre vie à la volonté de Dieu ou à son projet de salut pour nous. Jésus nous demande en somme de vivre en conformité avec notre vocation et notre dignité de fils et de fille de Dieu. La recherche de cette justice, ou de cette justesse de vie, doit être une priorité dans notre existence quotidienne. Avoir faim et soif de la justice est une métaphore qui désigne l'aspiration qui doit orienter la vie de l'homme dans son rapport avec Dieu, par la docilité à l'action de l'Esprit Saint en nous.

Docilité à l'Esprit Saint ! Tiens, tiens, cela ne vous rappelle pas quelqu'un ? Pour Libermann, il ne s'agit rien d'autre que de nous laisser conduire par l'Esprit-Saint sur une route totalement inconnue. *« Il n'y a que l'Esprit-Saint qui puisse vous faire avancer... Jésus vous a donné son Esprit pour vous diriger et vous conduire. Soyez docile. Si vous voulez aller seul, vous sortirez de cette voie. Il n'y a que l'Esprit-Saint qui la connaisse et qui puisse vous faire progresser. »*

C'est Dieu qui suscite en nous le désir de nous nourrir de sa présence. Car si notre justice, nous la trouvons par la foi en Christ, cette justice est appelée à changer notre vie, nos relations, notre rapport au monde, pour œuvrer déjà aujourd'hui, à tous les niveaux, pour plus de justice !

La faim et la soif de justice commencent dans mon quotidien, dans mes relations : chercher à avoir des relations justes, sans jugement. Refuser toute forme de racisme ou de dénigrement, se montrer solidaire... Mais attention, l'espérance de l'établissement du Royaume de Dieu, où la paix et la justice cohabiteront, selon les promesses bibliques, ne doit pas pour autant nous amener à démissionner à la recherche de justice dans ce monde.

Questions pour aller plus loin :

- ❖ Qu'est-ce que je ressens quand je lis/prie cette béatitude ? Est-ce que c'est évident ?
- ❖ Est-ce que je sais modérer mon envie de boire, de manger ou parfois même ma gourmandise ?
Jeûner pour mieux exprimer la faim et la soif de Dieu et en même temps pour soulager celles de nos frères pauvres à travers le monde, en temps de carême ou à d'autres moments, est-ce facile ?
- ❖ Comment suis-je sensible aux *« faim et soif »* de mon prochain ?
- ❖ Quel lien y-a-t-il entre la justice que l'on reçoit de Dieu en Jésus-Christ, et celle que nous sommes appelés à vivre dans notre relation au monde et à notre prochain ?

